

16 Provinces

Ngounié/Département de la Louetsi-Wano/Lébamba/Besoins en eau potable...

Les habitants des regroupements de villages appellent à l'aide

Gloire Junael MOU-BEDI BIGOGO
Lébamba/Gabon

DANS le cadre de l'amélioration des conditions de vie des populations en matière d'eau potable, le gouvernement avait initié un grand projet d'installation des pompes hydrauliques dans tout le pays. Dans la province de la Ngounié, plus précisément dans le département de la Louetsi-Wano, tous les regroupements de villages avaient bénéficié chacun de deux ou quatre pompes, selon la taille de chaque agglomération.

Ainsi, au début de l'opération, les villageois avaient salué cette mesure qui, pensaient-ils, viendrait un tant soit peu, améliorer leur quotidien. Des formations avaient été organisées à l'intention de certains représentants de la communauté pour assurer la maintenance et le suivi des appareils.

Malheureusement, sans pièces de rechange permettant aux personnes formées d'intervenir en cas de nécessité, ces formations n'auront pas servi à grand-chose. Car s'il est vrai que ces dispositifs ont fonctionné pendant



Une jeune fille se rendant à la rivière pour y puiser de l'eau.

Photo : Bigogo

quelque temps, au grand bonheur des villageois qui pouvaient alors disposer, à proximité de leurs habitations, d'une eau potable, il est aussi vrai que cette joie n'a été que de courte durée. Les pompes tombant en panne les unes après les

autres, quasiment dans tous les villages.

Mais, dans son souci de pérenniser cette action, il y a un peu plus de trois ans, l'actuel ministre délégué à l'Economie, Hilaire Machima, en sa qualité d' élu local, avait pris la responsa-

bilité de financer, à ses frais, les travaux de réparations de l'ensemble des pompes hydrauliques. Une équipe fut chargée d'inspecter, à cet effet, l'ensemble des pompes pour les remettre en état de fonctionnement. Malheureusement,

quelques années après ce "sacrifice" consenti par Hilaire Machima au profit des communautés, toutes les pompes sont de nouveau tombées en panne.

Depuis lors, la consommation d'eau potable dans les villages du département de

la Louetsi-Wano est réléguée au rang de souvenir. Dans chaque bourgade, les habitants ont renoué avec les rivières et autres sources environnantes pour s'approvisionner en eau.

Il faut alors les voir chaque matin courir avec des papiers, vers les petits ruisseaux situés en brousse pour aller chercher cette denrée pour la consommation domestique, avec tous les risques encourus. Ceux d'entre eux qui ont le bonheur de se trouver à proximité de rivières, se voient obligés de puiser dans la même source que celle utilisée par les fabricants de manioc pour tremper des tubercules en vue de leur transformation. Contribuant davantage à souiller une eau qui n'est déjà pas exempte de reproche sur le plan sanitaire.

Préoccupées par cette situation, la population interpelle alors les autorités compétentes, en vue d'y trouver une solution urgente. Celle-ci est d'autant plus urgente à considérer que la saison sèche, synonyme de tarissement des cours d'eau utilisés actuellement, arrive à grands pas.

... et lutte contre l'insalubrité

"La place de la Jeunesse" d'abord



Le monument portant le nom du lieu (en blanc).

Situé à côté des écoles publiques Lébamba I et II, ce lieu public abritait, à l'origine, le stade municipal de football baptisé du nom de l'ancien et premier chef canton du département de la Louetsi-Wano, Félix Tsubou. Les autorités locales avaient jugé mieux de délocaliser l'ère de jeu et de transformer l'ancien terrain de foot en une place pouvant accueillir les grandes manifestations officielles de toutes natures,

à l'instar des fêtes de l'indépendance. C'est aussi sur ce site, indique-t-on, que le défunt président Omar Bongo Ondimba déclara, en 1972, que "La jeunesse est sacrée". Rendait ainsi mythique cette place officielle.

Pour immortaliser cette pensée présidentielle, une stèle d'Omar Bongo Ondimba y sera érigée. De même, des plantes ombrageuses ont été plantées aux abords de celle-ci pour



La stèle du défunt président Omar Bongo Ondimba crouissait dans l'herbe avant l'opération menée par la nouvelle équipe municipale.

donner un décor avenant au monument.

Malgré tous ces ornements éloquentes, cette plaque tournante de la commune n'aura pas eu la chance, pourrait-on dire, de retenir l'attention des précédents gestionnaires de l'Hôtel de Ville, abandonnée qu'elle était à elle-même. La nature y dictait sa loi, au point que rongeurs et autres animaux domestiques avaient fini par trouver leurs gîtes en ce lieu.

Aujourd'hui, la première action à mettre à l'actif de la nouvelle équipe municipale est donc de prendre à bras-le-corps cette place publique, en y entreprenant une opération d'embellissement. En effet, pendant plus de quatre jours, "La place de la jeunesse" a fait l'objet d'un nettoyage à fond, suscitant ainsi des commentaires positifs à l'endroit de ceux-là qui ont désormais la charge de rendre plus

belle la cité.

Ils espèrent, cependant, que cet effort ne sera pas relâché et qu'il va se poursuivre dans toutes les artères de la ville et tous les coins sensibles, aujourd'hui envahis par de très hautes herbes. Le curage des caniveaux et l'enlèvement des tas d'immondices qui encombrant la ville seront aussi à inscrire dans ce challenge.

GJMB

Lébamba/Gabon

APRES son installation officielle il y a quelques semaines, la nouvelle équipe du bureau du Conseil municipal de Lébamba, que dirige Julien Missengue Penty, vient de s'attaquer à l'insalubrité qui contribuait à l'enlaidissement de "La place de la Jeunesse", au cœur de la ville.

Photo : Bigogo

Photo : Bigogo